

sont encore en petit nombre, et l'impression s'exécute bien lentement. Je trouvai M. Bayroffer occupé à corriger les épreuves de la grammaire élémentaire de Néophytos Vambas, ouvrage qui est devenu classique, comme les essais de philosophie morale du même auteur.

« La bibliothèque contient déjà plus de 3,000 volumes¹ latins, français, mais surtout grecs. J'y remarquai un grand nombre d'exemplaires de l'édition publiée à Paris, sous le titre général de *Bibliothèque hellénique* par M. Coray. Ce savant scoliaste en avait fait don à ses compatriotes, lesquels, en reconnaissance de ses travaux et de sa libéralité, ont placé à leur tour son portrait dans la grande salle des études.

« Le Recteur de ce nouveau gymnase, le prêtre Néophytos Vambas, élève et émule de M. Coray, voulut bien m'expliquer, avec autant de simplicité que de complaisance, son système d'éducation; il entra dans tous les détails qu'il crut devoir intéresser ma curiosité. Il y a dans le collège de Chio, des cours publics de langues française, latine et turque; la philosophie, l'histoire, les mathématiques, la physique et plusieurs des sciences qui s'y rattachent, sont aussi cultivées; la théologie occupe le premier rang parmi ces cours. »

Ainsi donc Chio se trouvait, au point de vue de l'instruction publique, dans une situation remarquable. Parallèlement à ce progrès intellectuel, les affaires publiques florissaient. M. Lacroix conclut en disant que « Chio était redevenue aussi prospère, aussi riche et certainement plus heureuse que dans les plus beaux temps de l'antiquité. Son commerce était actif et étendu, son industrie floris-

1. M. Lacroix, p. 291, dit que la bibliothèque renfermait environ 12,000 volumes.

